

Révolution abstraite - 1/1

Les gens et la jeunesse parlent de révolution. Mais qui est réellement prêt pour ça ? Avant le passage aux actes, nos consciences influencées par la société de consommation doivent effectuer leur révolution.

Pourquoi la révolution (du moins celle que nous voulons) est avant tout abstraite ? Parce qu'elle ne peut pas se voir, ni être analysée par un observateur. Elle se loge dans un des derniers enclot libre et incontrôlé du monde : l'esprit.

Sur le coup de la haine et de la rage, on souhaite voir le système actuel brûler, voir ses dirigeants rampant au sol le sang coulant de leurs veines ouvertes. Mais cette révolution là n'est qu'un défouloir qui ne sert qu'à libérer un trop plein de rage, et l'esprit ainsi calmé, le quotidien et son lot de contraintes reviennent inexorablement hanter les gens. Cela revient à construire une maison sans plans, sans avoir réfléchi à sa conception. Une maison qui s'écroulera à la moindre intempérie.

Ensuite, la révolution réalisée et conçue par une seule personne ou un seul courant de pensée n'amène qu'un changement unilatéral, où le terme "révolution" décrit seulement la forme, mais pas le fond, car la plupart des activistes ne sont que des suiveurs qui n'ont pas particulièrement réfléchi aux causes et aux buts d'une telle action.

Participer à de telles "révolutions" amène certainement à une satisfaction intense mais se transforme en un cercle vicieux lorsque le temps passe. Pourquoi ? Car dans la précipitation des évènements, peu nombreuses seront les personnes ayant d'abord accomplies une révolution personnelle s'attaquant en premier lieu à son esprit et à sa conscience. En effet, une personne agit en fonction de ses idées et de ses sentiments, et si ces derniers n'ont pas connu une "révolution", les actions concrètes qui s'en suivent n'auront aucun fondement réel.

Dans notre société actuelle, beaucoup s'en prennent au système car il oppose des contraintes. Mais beaucoup de gens aussi s'attachent au confort artificiel que propose la société capitaliste. Certains aussi refusent de voir les failles et s'endorment sur une vision réduite du monde. Dans ce contexte là, la première phase de la révolution est de changer les moeurs, sinon toute action ne servirait en rien sinon à destabiliser encore plus un peuple déjà perdu.

Je me positionne donc dans ce qui peut s'appeler une révolution abstraite avant de parler de révolution sur le terrain. Car on se rend compte que beaucoup de monde sont loin de la réalité, et que trop de discours ont une teinte d'espoir en le système capitaliste. Le jour où les gens auront dans la tête autre chose que l'appât du gain et qu'ils se sentiront concernés par la tournure dramatique des évènements, là nous envisagerons une révolution "concrète". "

La prochaine fois je parlerais des "nuissances financières", passage obligé de la révolution dans notre société.